

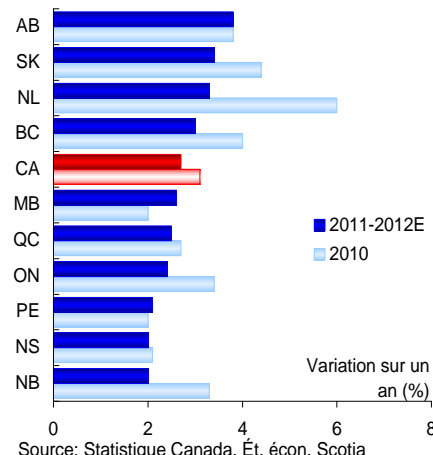
# Perspectives provinciales

Alex Koustas (416) 866-4212  
[alex.koustas@scotiacapital.com](mailto:alex.koustas@scotiacapital.com)

## Aperçu par région

- La croissance de l'économie canadienne a ralenti après une reprise vigoureuse de 18 mois. Bien que les perturbations de la production causées par la catastrophe qui a dévasté le Japon en début d'année doivent être compensées au deuxième semestre de l'année, le Canada doit toujours faire face à un certain nombre de problèmes qui devraient garder la croissance économique sur une tendance relativement modeste. Le niveau record d'endettement des ménages, les prix élevés des aliments et de l'essence, ainsi que le ralentissement du marché de l'immobilier résidentiel ont commencé à modérer les dépenses de consommation. Le plan de relance du gouvernement touche à sa fin, ce qui pèsera sur la croissance en 2012 lorsque ce dernier s'attaquera aux déséquilibres budgétaires. Dans ce contexte, les exportations et les investissements des entreprises seront les principaux moteurs de la croissance.
- Les provinces de l'Ouest, de même que Terre-Neuve-et-Labrador, devraient enregistrer une croissance supérieure à celle des autres provinces, suivant une tendance qui s'est développée au cours des 10 dernières années. Dans l'ensemble, ces provinces ont une position budgétaire plus confortable que les provinces du centre et de l'Est du Canada, et tirent également profit de leurs activités d'exportation de ressources naturelles essentielles et de produits agricoles fortement en demande à l'échelle mondiale.
- Le centre du Canada a affiché des progrès significatifs, notamment en raison de l'excellente performance de son secteur manufacturier et de l'augmentation de sa gamme de services qui rehausse les perspectives de gains. Cela dit, la région dépend fortement du marché américain, ce qui limitera la croissance en période de vigueur du dollar canadien, et la réduction du déficit va nécessiter des contraintes budgétaires plus importantes que dans l'Ouest.
- La région de l'Atlantique devrait afficher une performance limitée. Terre-Neuve va dicter le rythme de la croissance dans la région, et le fort développement du secteur des ressources va faire bondir la croissance. Les Provinces maritimes ont réalisé des progrès en enravant les migrations à l'extérieur des provinces de la région et en stabilisant l'activité du secteur manufacturier. Cependant, elles font toujours face à certains problèmes, d'autant que les contraintes budgétaires et une croissance de l'emploi léthargique vont peser sur la croissance.

Croissance du PIB réel



Source: Statistique Canada, Ét. écon. Scotia

Aperçu par région .....	1	Québec .....	7
Colombie-Britannique .....	2	Nouveau-Brunswick .....	8
Alberta .....	3	Nouvelle-Écosse .....	9
Saskatchewan .....	4	Île-du-Prince-Édouard .....	10
Manitoba .....	5	Terre-Neuve-et-Labrador .....	11
Ontario .....	6	Tables des prévisions .....	12

## Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63<sup>e</sup> étage  
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1  
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829  
 Courriel : [scotia\\_economics@scotiacapital.com](mailto:scotia_economics@scotiacapital.com)

Le présent document est préparé par Études économiques Scotia, comme ressource pour les clients de la Banque Scotia et de Scotia Capitaux. Bien que les données présentées ici proviennent de sources présumées fiables, la Banque Scotia ou Scotia Capitaux Inc. ainsi que leurs employés dégagent toute responsabilité quant à l'exactitude des renseignements, des analyses et des prévisions qui y sont exposés.



Le 6 juillet 2011

### Perspectives économiques

- La croissance économique en Colombie-Britannique va dépasser la moyenne canadienne mais sera néanmoins inférieure à celle de la Saskatchewan et de l'Alberta. La croissance de la production devrait être d'environ 3 % pour 2011-2012. À l'expansion du secteur des produits de base s'ajoutent l'essor de la haute technologie et les efforts de diversification de plusieurs secteurs bien établis, en particulier la foresterie. Pendant ce temps, les prix records des maisons et la faible accessibilité à la propriété vont menacer le secteur de l'immobilier résidentiel.

### Principaux moteurs de la croissance

- Le développement des activités minières de la province va être le principal moteur de la croissance. Des investissements importants sont prévus et le secteur enregistre toujours un certain nombre de fusions et acquisitions réalisées par des sociétés nationales et étrangères – bien que le rythme ait ralenti par rapport à l'année dernière. La capacité d'extraction du cuivre et du charbon devrait augmenter, car les deux produits de base sont très demandés en raison de l'ampleur des activités liées à la construction et à l'infrastructure dans les pays émergents.
- Les gisements de gaz de schiste dans les régions de Montney et Horn River suscitent un intérêt croissant en raison notamment du développement prévu du terminal de gazoduc Kitimat. Ce dernier va permettre les exportations de gaz naturel liquéfié vers les pays asiatiques où les prix sont plus étroitement liés à ceux du pétrole brut et, en conséquence, beaucoup plus intéressants. Quatre projets de terminaux pourraient permettre l'exportation quotidienne de jusqu'à 4 milliards de pieds cubes de gaz, soit le gros de la production quotidienne de la région de 5,5 milliards de pieds cubes – quoique la production pourrait en fin de compte être beaucoup plus élevée.
- Le créneau des services professionnels de la province va dicter le rythme de la croissance dans le secteur des services privés. La Colombie-Britannique est une plaque tournante en ce qui concerne les services de soutien au secteur minier (p. ex. ingénierie, services juridiques), et ses activités liées aux logiciels et aux films sont en pleine expansion. Des professionnels vont être demandés pour occuper des fonctions hautement qualifiées dans chacun des créneaux.

### Aspect sectoriel — La foresterie

- Le secteur forestier de la province a connu un renversement de tendance remarquable à la suite de la contraction du marché de l'immobilier résidentiel aux États-Unis qui dure depuis plusieurs années. La demande en provenance de la Chine a entraîné une forte augmentation des exportations, car le bois commence à occuper une plus grande place dans les matériaux de construction des maisons. Les efforts de reconstruction au Japon vont également stimuler les exportations : la province est l'un des principaux fournisseurs, et elle a déjà signé plusieurs engagements de livraison. L'augmentation de l'activité a permis la réouverture d'usines fermées depuis des années, et le secteur semble être en mesure de contribuer à la croissance en 2011 et 2012 après une décennie de pertes. La production devrait augmenter de plus de 8 %.

### Consommation

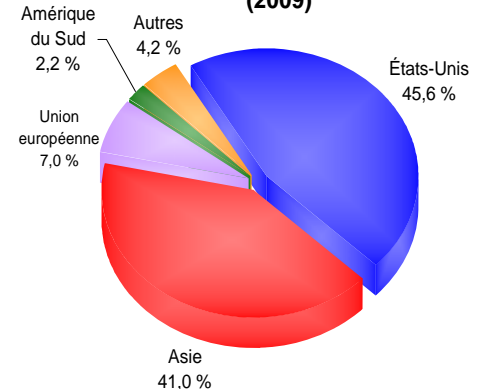
- Après un début d'année 2011 laborieux, la croissance de l'emploi devrait suivre la moyenne nationale jusqu'en 2012, avec notamment des gains importants dans les services professionnels, les transports et la fabrication.
- La Colombie-Britannique a affiché la plus faible performance au Canada cette année en ce qui concerne les ventes au détail. Les conséquences des Jeux olympiques d'hiver de 2010 ont réduit les gains sur un an, mais la performance mensuelle manque elle aussi de vigueur. La taxe de vente harmonisée (TVH) de la province va être révoquée ou réduite après un référendum cet automne, un facteur qui pourrait motiver les consommateurs à différer l'achat de biens de consommation discrétionnaire dont le prix est élevé.
- Le marché de l'immobilier résidentiel, particulièrement dans la région de Vancouver, est soutenu par des facteurs démographiques favorables, une offre limitée et l'intérêt des acheteurs étrangers. Cependant, les prix records des maisons et le fait que l'accessibilité à la propriété est la plus faible au pays vont peser sur l'activité du secteur, particulièrement sur les acheteurs d'une première maison.

#### Principaux indicateurs

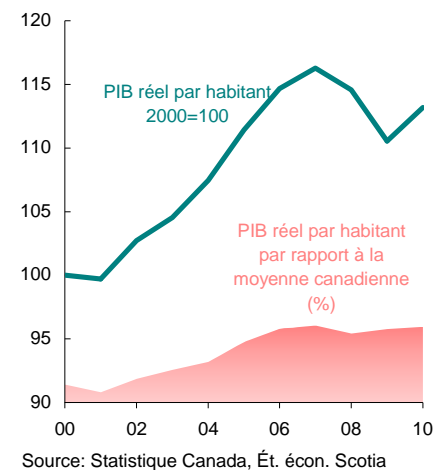
Population (2009) :	4,5 millions (13 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	191,2 G\$ (12,5 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	42 800 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Produits forestiers	30,8
Énergie	27,4
Métaux et minéraux	13,6

#### Colombie-Britannique - Exportations (2009)



#### Rendement économique relatif





### Perspectives économiques

- L'Alberta va une fois de plus mener la surperformance des provinces de l'Ouest, avec une croissance moyenne de près de 3,8 % sur la période 2011-2012. La production de pétrole lourd s'accélère, et les investissements supplémentaires et la construction ouvrent la voie à des années de forte croissance. Les secteurs de la fabrication et des services vont connaître des retombées positives car main-d'oeuvre et capitaux vont soutenir cette expansion. Cependant, les coûts croissants de la construction et de la main-d'oeuvre vont faire augmenter les coûts des entreprises et pourraient faire pression sur la capacité vers la fin de la période en question.

### Principaux moteurs de la croissance

- Le secteur agricole de l'Alberta a été épargné par une grande partie des inondations qui ont ravagé ses voisins aux printemps 2010 et 2011. Les prix élevés ont conduit à une forte augmentation de la surface cultivée, et la récolte de canola devrait atteindre un record. Les prix devraient rester élevés pendant toute la période en question, soutenus par l'augmentation de la demande mondiale.
- Les services professionnels de la province ont réalisé les gains les plus importants de tous les secteurs au cours des cinq dernières années. La demande de services professionnels techniques, scientifiques et juridiques va rester forte car l'économie de la province va continuer à croître et à se diversifier. Bien que le secteur de la finance ait été quelque peu à la traîne, les sociétés vont réaliser des gains à mesure qu'elles vont s'implanter dans l'une des provinces canadiennes en plus forte croissance. S'appuyant sur les efforts fructueux de diversification de la province dans des domaines ciblés comme les sciences médicales et la nanotechnologie, le projet «L'Alberta innove» sert à financer tout un éventail de secteurs axés sur la connaissance, dont la santé, l'énergie et l'environnement.

### Aspect sectoriel — Le pétrole brut

- Le secteur pétrolier va continuer d'être le moteur de la croissance en Alberta, les importants investissements et gains de production réalisés contribuant au momentum. La production totale de pétrole brut devrait croître de près de 30 % par rapport au niveau actuel d'ici 2012, ce qui représente une augmentation de production totale de 50 % par rapport à 1999. Les fusions et acquisitions ont augmenté, ce qui a rendu viables plusieurs projets marginaux – divers projets pour une valeur totale de 112 milliards de dollars sont à différents stades de planification et de développement. Le prix du pétrole brut, proche de 100 \$US le baril, devrait assurer la rentabilité de la plupart des nouveaux projets. En revanche, la production de gaz naturel devrait diminuer en raison de la faiblesse des prix – quoique l'évaluation des gisements de gaz de schiste de la province, moins cher, soit en cours. La capacité des pipelines et les coûts de construction vont poser un nouveau défi, car l'activité dans le secteur va resserrer les chaînes d'approvisionnement.

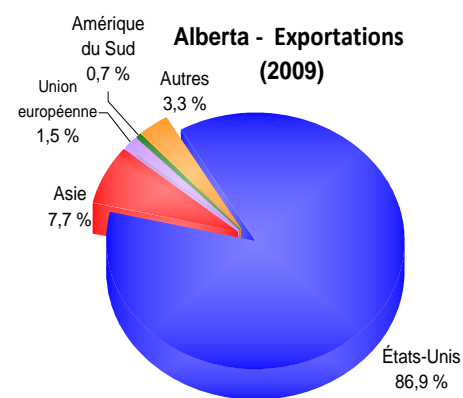
### Consommation

- L'Alberta devrait dominer sur le plan de la croissance de l'emploi au pays pendant la période 2011-2012. L'embauche n'a pas repris aussi vite que dans les autres provinces au début de l'année, mais la tendance a depuis accéléré. L'Alberta a l'un des marchés de l'emploi les plus étroits au Canada, ce qui devrait faire augmenter les salaires.
- Les Albertains sont ceux qui dépensent le plus au Canada, et l'excellente forme du marché de l'emploi et la croissance des salaires continuent de supporter les fortes ventes au détail. Cela dit, la croissance sera quelque peu limitée par le fait que les consommateurs dépensent déjà beaucoup et que le nombre de propriétaires de maison est déjà très élevé. Les migrations vers l'Alberta en provenance d'autres provinces ont fortement augmenté et vont être un atout pour le secteur de la vente au détail.
- Le marché de l'immobilier résidentiel devrait progressivement s'affermir en 2011 et 2012. La demande va être soutenue par l'augmentation supérieure à la moyenne du nombre d'emplois, des salaires et de la population, et par une plus grande accessibilité à la propriété – les prix moyens sont toujours inférieurs aux sommets d'avant la récession.

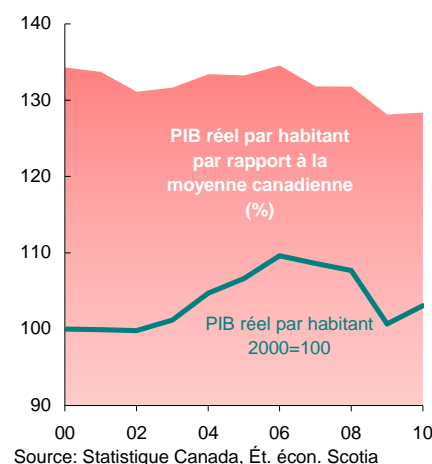
#### Principaux indicateurs

Population (2009) :	3,7 millions (11 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	247,2 G\$ (16,2 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	67 300 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Énergie	68,6
Agroalimentaire	10,8
Produits chimiques, caoutchouc, plastique	8,0



#### Rendement économique relatif





### Perspectives économiques

- La Saskatchewan va une fois de plus se retrouver dans le peloton de tête en ce qui concerne la croissance économique, la croissance de la production étant en moyenne de 3,5 % sur la période 2011-2012. La poursuite de l'expansion et du développement des activités liées à la potasse et au pétrole brut a créé des emplois et attiré de nouveaux résidents. L'agriculture, bien que victime d'un autre mauvais début de saison agricole, contribuera probablement à la croissance économique étant donné le prix élevé des exportations. Cependant, le momentum de l'économie va sûrement perdre de sa vigueur l'année prochaine, en conséquence de l'étroitesse du marché de l'emploi et de la hausse des coûts, alors que la province essaye de s'ajuster à la forte croissance de ces dernières années.

### Principaux moteurs de la croissance

- Dans la province, les investissements dans le champ pétrolifère Bakken ont augmenté proportionnellement à la forte hausse des prix du pétrole brut. La province devrait connaître une nouvelle intensification de l'activité de forage de puits de pétrole après le bond de 30 % du nombre d'installations de forage l'année dernière. La production de gaz naturel devrait afficher un gain faible mais constant, proportionnel à la hausse modérée des prix du gaz naturel l'année prochaine. Les avancées technologiques, l'efficacité des forages et l'augmentation des activités d'exploration pourraient pousser la production au-delà des prévisions actuelles du secteur.
- Après un printemps 2010 difficile, le secteur agricole de la Saskatchewan est une fois de plus victime de conditions météorologiques peu propices à l'agriculture. Cela dit, les volumes devraient être plus importants que l'année dernière, l'ensemencement avançant plus rapidement. Les prix élevés au cours de la période 2011-2012 vont soutenir l'augmentation de la production en 2012. La croissance du secteur a entraîné la croissance du créneau à valeur ajoutée des biotechnologies agricoles; 30 % des entreprises canadiennes oeuvrant dans ce domaine sont établies en Saskatchewan. Les perspectives du secteur sont florissantes, car la demande de nouvelles variétés de cultures et d'aliments est en hausse.
- Les facteurs démographiques vont jouer un rôle essentiel dans la croissance et la diversification de l'économie de la Saskatchewan. En recul au début des années 2000, la population de la Saskatchewan a vu sa croissance s'accélérer progressivement à 1,6 % en 2010. La vigueur de l'économie a favorisé une augmentation des migrations en provenance de l'étranger et des autres provinces canadiennes, une tendance qui devrait se maintenir et amener une croissance de la population et du secteur des services supérieure à la moyenne.

### Aspect sectoriel — La potasse

- La potasse est au centre de l'impressionnante transformation de la Saskatchewan en l'une des provinces du Canada les plus performantes. En 2011, la production devrait augmenter à un niveau proche du sommet de 2007 (11 millions de tonnes), après avoir fortement diminué pendant la récession. Les stocks de potasse des agriculteurs sont maintenant très bas, nécessitant l'augmentation des achats afin de maintenir l'état des cultures cette année. Les producteurs de potasse ont gardé le rythme, mais voient maintenant leurs stocks diminuer, ce qui soutient les prix. Les perspectives concernant la demande à long terme restent positives, particulièrement à l'étranger, et une série d'investissements permettra de faire doubler la production d'ici 2015.

### Consommation

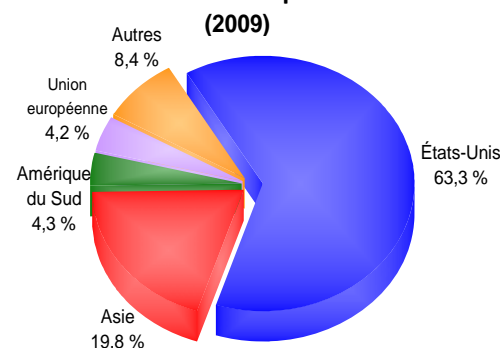
- Le renversement économique qu'a connu la Saskatchewan depuis le début du nouveau millénaire a entraîné une augmentation du PIB réel par habitant de 15 %. Les résidents de la province dépensent ces revenus supplémentaires, la province se positionnant maintenant deuxième derrière l'Alberta en termes de dépenses par habitant. Les ventes au détail devraient conserver leur vigueur étant donné l'augmentation du nombre de consommateurs.
- La croissance du marché de l'emploi devrait être en moyenne de 1 % sur la période 2011-2012. L'étroitesse de ce dernier a provoqué une augmentation des salaires supérieure à la moyenne et la chute du taux de chômage au plus bas niveau enregistré au Canada, mais en conséquence, la création d'emplois sera restreinte.

#### Principaux indicateurs

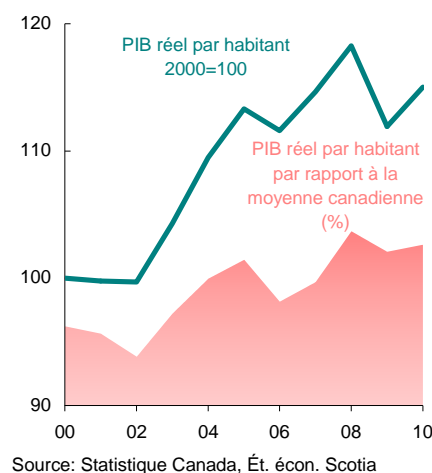
Population (2009) :	1 million (3 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	56,6 G\$ (3,7 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	54 900 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Énergie	37,6
Agroalimentaire	32,6
Produits chimiques, caoutchouc, plastique	21,5

### Saskatchewan - Exportations



### Rendement économique relatif





### Perspectives économiques

- Le Manitoba affiche une croissance durable. En l'absence d'un secteur des ressources avec une activité en dents de scie qui stimule son économie, la province est sortie de la récession quasiment indemne. Cependant, sa croissance a depuis été à la traîne de celle des provinces de l'Ouest, une tendance qui va continuer malgré une forte croissance moyenne du PIB de 2,5 % sur la période 2011-2012. Une économie diversifiée permet à divers segments de contribuer à la croissance économique, dont le conditionnement des aliments, la fabrication de machines et les services publics, ainsi que la finance, l'immobilier et l'assurance qui continuent d'afficher des résultats supérieurs à la moyenne. Les inondations massives vont fortement faire chuter la production agricole cette année, ce qui sera quelque peu compensé par les efforts de redéveloppement liés à l'infrastructure et à la propriété.

### Principaux moteurs de la croissance

- Les services publics ont récemment affiché un meilleur profil. La construction du barrage hydroélectrique de Wuskwatim – qui doit être achevée en 2012 – a non seulement stimulé le secteur de la construction, mais fournira à la province des revenus supplémentaires grâce à l'exportation de l'électricité. Des contrats énergétiques récemment signés avec le Minnesota et le Wisconsin vont permettre la construction du barrage hydroélectrique de Keeyask avant 2020, et accroître la viabilité, en aval, de la centrale électrique de Conawapa, qui est un projet de beaucoup plus grande envergure. L'augmentation de la consommation d'énergie propre dans certains États américains va entraîner une hausse substantielle de la demande d'électricité.
- Les facteurs démographiques favorables vont contribuer en grande partie à la croissance. La population du Manitoba connaît une forte croissance d'en moyenne 1,2 % depuis trois ans, un rythme inégalé depuis le début des années 1980. La croissance annuelle de la population de la province devrait rester supérieure à la moyenne au cours des prochaines années. Le Programme des candidats de la province a remporté un grand succès et attiré un grand nombre de nouveaux Canadiens dans cette province; des sommes supplémentaires ont d'ailleurs été affectées à la poursuite du programme. Cela va continuer de soutenir l'important secteur des services de la province, en particulier la finance, l'assurance et l'immobilier qui affichent des résultats supérieurs à la moyenne.

### Aspect sectoriel — La fabrication

- Le secteur manufacturier diversifié du Manitoba a stimulé la croissance générale après avoir été à la traîne au cours de l'année passée. Avec des activités telles que la transformation des aliments, l'aérospatiale, les équipements de transport et le métal de première fusion, le secteur est bien placé pour tirer profit de l'augmentation de la demande émanant de diverses sources. La composition du secteur est équilibrée : la transformation des aliments représente 25 %, les équipements de transport (bus et aérospatiale) 13 %, le métal de première fusion 13 %, et les machines et les équipements 10 % – ce qui limite le risque que pose chacun des secteurs à l'économie. Jusqu'à présent, la vigueur du dollar canadien n'a pas encore ralenti l'activité de manière significative, bien que les éleveurs de bétail aient connu certaines difficultés.

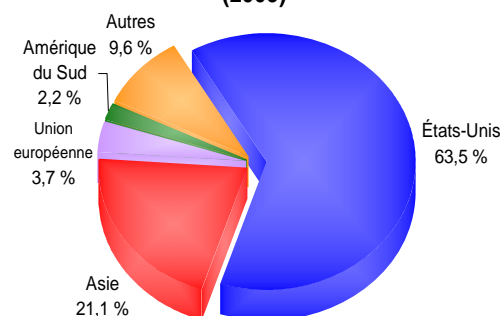
### Consommation

- Le PIB réel par habitant a progressé à un rythme plus modéré que dans le reste des provinces de l'Ouest. En conséquence, au Manitoba, les dépenses par habitant sont les plus faibles de la région. Cependant, la province connaît la troisième croissance la plus rapide des ventes au détail totales depuis 2000, derrière l'Alberta et la Saskatchewan. L'augmentation de la population a fait croître le nombre de consommateurs et stimulé la demande.
- La croissance du marché de l'emploi devrait être semblable à celle de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Un taux de création d'emplois d'en moyenne 1,1 % en 2011-2012 va progressivement réduire le chômage, en raison du resserrement du marché du travail après plusieurs années d'excellente performance.

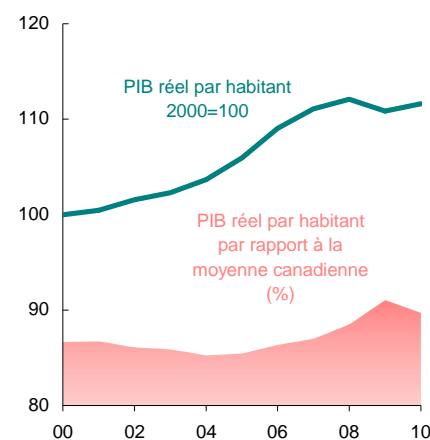
#### Principaux indicateurs

Population (2009) :	1,22 million (4 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	51,0 G\$ (3,3 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	41 800 €
Répartition des exportations (2009) :	
Agroalimentaire	40,8
Métaux et minéraux	12,4
Équipements de transport	10,6

#### Manitoba - Exportations (2009)



#### Rendement économique relatif



Source: Statistique Canada, Ét. écon. Scotia



Perspectives économiques

- L'Ontario a rebondi de la récession avec vigueur, mais également avec un certain nombre de problèmes. Après avoir été supérieure à la moyenne en 2010, la croissance devrait être en moyenne de 2,3 % pour la période 2011-2012, en retrait par rapport aux provinces de l'Ouest du Canada et comparable à celle du Québec. Certains facteurs vont restreindre la croissance, dont la vigueur du dollar canadien et une reprise économique lente aux États-Unis. Les restrictions budgétaires probables dans le secteur public vont également peser sur la croissance. Cela dit, la province a tout de même quelques atouts dont une structure remaniée de la fiscalité des entreprises et une main-d'oeuvre en grande partie constituée de personnes ayant fait des études, ce qui entretient la compétitivité de la province.

Principaux moteurs de la croissance

- La part dans l'économie du secteur des services en Ontario est passée de 68 % en 2000 à plus de 75 % en 2010, ce qui souligne l'importance de ce secteur dans la performance d'ensemble de la province. La finance, les ventes au détail et le commerce de gros arrivent en tête avec des résultats supérieurs à la moyenne, et tout laisse penser que la tendance va continuer, les services professionnels (en particulier dans le secteur des technologies) contribuant aux gains du secteur privé.
- Les créneaux manufacturiers traditionnels vont également réaliser de meilleurs résultats en raison des réformes fiscales, dont l'adoption de la taxe de vente harmonisée (TVH) et la réforme de l'impôt sur les bénéfices des petites sociétés. Les investissements vont être essentiels pour soutenir la croissance et augmenter la productivité du secteur manufacturier en évolution de la province. La transformation des aliments ainsi que la fabrication de machines et d'équipement vont prendre de l'importance au sein du secteur.

Aspect sectoriel — L'automobile

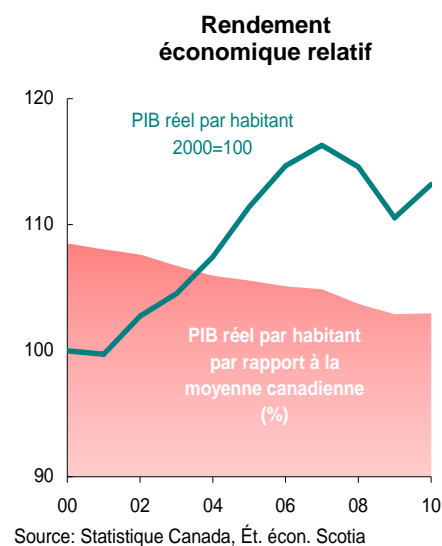
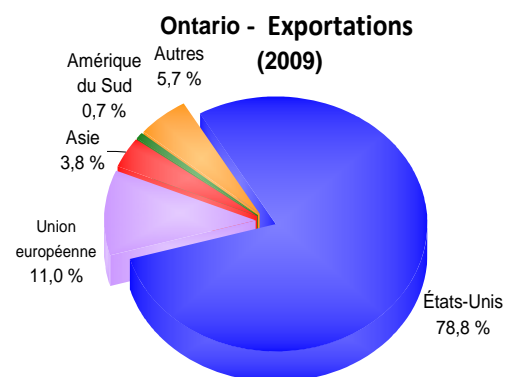
- La production automobile va réaliser des gains supplémentaires cette année, malgré les perturbations causées par le tremblement de terre et le tsunami qui ont dévasté le Japon. Après une forte chute au printemps, en raison d'une pénurie de composants japonais, la production devrait grimper de près de 20 % au troisième trimestre 2011. Les stocks vont devoir être reconstitués alors que la demande de voitures est forte au Canada et aux États-Unis. La production est solidement établie, certains constructeurs ayant démontré leur engagement à long terme en rénovant des usines pour produire de nouveaux modèles. Les fabricants de pièces détachées participent également à l'effort du secteur car ce dernier compte sur la main-d'oeuvre canadienne qualifiée pour produire des pièces bien particulières pour les moteurs hybrides et électriques.

Consommation

- Les migrations hors de l'Ontario ont commencé à se stabiliser après une forte hausse pendant la récession. L'amélioration du marché de l'emploi dans la province a permis d'enrayer la fuite, tandis que les programmes de réorientation professionnelle du gouvernement ont en partie réussi à conserver les travailleurs dans la province. Néanmoins, l'immigration internationale est le facteur de croissance de la population le plus important. La province attire toujours plus de 40 % des nouveaux Canadiens.
- La croissance des salaires en Ontario a été moindre que dans la plupart du Canada au cours des 10 dernières années, le revenu et le PIB réel par habitant étant maintenant sur le point de tomber sous la moyenne nationale. La croissance des ventes au détail a suivi la même tendance et a augmenté à un rythme légèrement inférieur à la moyenne nationale. Néanmoins, la taille du marché de l'Ontario devrait continuer d'attirer les intervenants nouveaux et existants.
- L'activité du marché de l'immobilier résidentiel en Ontario va probablement quelque peu ralentir au second semestre 2011 et au début de l'année 2012. Le marché devient bien équilibré, mais le prix élevé des maisons et la croissance modérée des revenus vont faire chuter la demande et l'accessibilité à la propriété.

**Principaux indicateurs**

Population (2009) :	13,1 millions (39 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	578,1 G\$ (37,9 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	44 300 €
Répartition des exportations (2009) :	%
Équipements de transport	31,0
Produits chimiques, caoutchouc, plastique	14,5
Autres machines et équipements	12,0





Perspectives économiques

- Le Québec devrait connaître une croissance de 2,4 % pour la période 2011-2012, après avoir mieux résisté à la récession que la plupart des autres provinces. Le secteur privé a été vigoureux grâce à la diversité du secteur manufacturier et au dynamisme des secteurs des services et des ressources. Le gouvernement provincial s'est attaqué au problème de la dette de la province de manière proactive, mais la croissance économique québécoise sera tout de même ralentie en raison de la hausse des impôts ainsi que des compressions qui auront lieu dans le secteur public relativement important de la province au cours des deux prochaines années.

Principaux moteurs de la croissance

- La construction aérospatiale connaît un début de renversement de tendance. Les commandes d'avions privés continuent d'augmenter – 77 commandes au premier trimestre contre 6 l'année dernière – de même que les commandes commerciales, notamment en ce qui concerne les avions de plus de 100 places. Des investissements à grande échelle sont planifiés dans le secteur, dont la construction de nouvelles installations pour l'assemblage des avions et la fabrication de pièces. Dans la province, le segment comprenant les simulateurs, les moteurs et les trains d'atterrissage a tiré profit de la reprise mondiale du trafic aérien.
- Le secteur des mines a dicté le rythme de la croissance. Des investissements de plusieurs milliards de dollars sont en jeu dans le nord de la province et l'extraction d'or et de minerai de fer devrait contribuer sensiblement à l'économie. Les investissements et l'exploration ont presque doublé dans le secteur minier depuis 2005.
- Le secteur technologique québécois prend de la vigueur après être resté à la traîne de celui des autres provinces au cours des 10 dernières années. Le secteur des technologies est le deuxième secteur canadien, représentant plus de 25 % à l'échelle nationale et plus de 5 % du PIB de la province. L'utilisation des services professionnels a été forte cette année, tandis que les flux de capital de risque ont grimpé pour se situer parmi les plus élevés en Amérique du Nord, ce qui soutient la reprise du secteur.

Aspect sectoriel — La construction

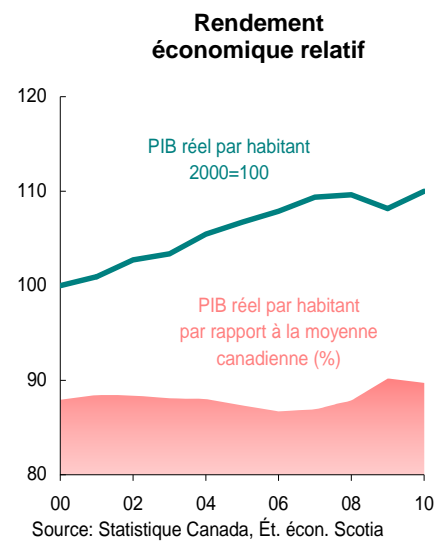
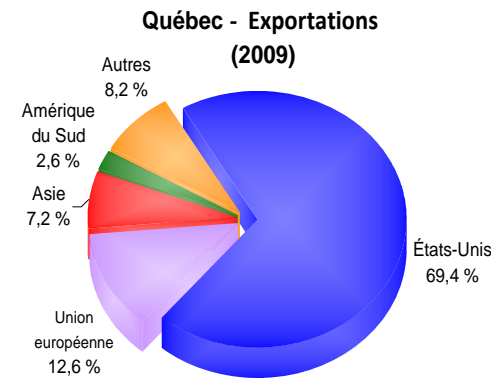
- Au Québec, le secteur de la construction est mieux positionné qu'il ne l'a été depuis les années 70, avec une croissance de plus de 50 % depuis 2000, ce qui le place en tête de la plupart des secteurs. Les projets d'envergure dans les secteurs industriel, minier et des services publics vont plus que compenser la chute de l'activité résidentielle sur la période visée par les prévisions. La production écologique d'électricité au Québec est un atout de taille pour la province. À cela va s'ajouter, au cours de cette décennie, la production massive d'électricité grâce aux éoliennes. Des investissements pour améliorer la capacité de transport ont été faits afin de mieux répondre à la demande américaine croissante en électricité produite de manière écologique.

Consommation

- En 2010, l'emploi au Québec a rapidement dépassé son niveau d'avant la récession, après avoir enregistré un faible recul l'année précédente. En conséquence, le momentum généré par la reprise observée dans les autres provinces fait défaut au marché du travail québécois. La croissance moyenne de l'emploi de 1,2 %, bien que légèrement inférieure à la moyenne nationale, va tout de même entraîner un recul progressif du chômage sur la période couverte par les prévisions. En 2009, le taux de chômage au Québec est devenu inférieur à celui de l'Ontario pour la première fois en plus de 30 ans, une situation qui devrait durer pendant la période 2011-2012.
- Au Québec, le PIB, le revenu et les dépenses par habitant ont progressé par rapport à la moyenne nationale au cours de la dernière décennie, ce qui a quelque peu stimulé la croissance des ventes au détail. Cependant, la hausse de la TVH dans la province va peser sur les ventes en 2011 et 2012.

**Principaux indicateurs**

Population (2009) :	7,85 millions (23 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	303,7 G\$ (19,9 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	38 800 €
Répartition des exportations (2009) :	
Métaux et minéraux	21,1 %
Équipements de transport	16,4 %
Autres machines et équipements	11,3 %





Le 6 juillet 2011

### Perspectives économiques

- Le Nouveau-Brunswick devrait afficher une croissance annuelle du PIB d'en moyenne 1,9 % pour la période 2011-2012, en deçà de la moyenne nationale, après une excellente performance en 2010. Le marché de l'emploi dans la province a été léthargique, les pertes d'emplois se trouvant dans le secteur des services, ébranlé par la vigueur du dollar, et notamment dans les centres d'appels. La foresterie, la pêche, la fabrication et les mines ont affiché un certain momentum au début de l'année 2011, mais cette vigueur sera atténuée par la baisse des investissements en capital et par les importantes mesures d'assainissement des finances publiques. Les réductions de l'impôt des particuliers ont été différées à après 2012; toutefois, une réduction de 0,5 % de l'impôt sur les bénéfices des petites entreprises prendra effet le 1er janvier 2012.

### Principaux moteurs de la croissance

- Le secteur des ressources affiche un certain nombre de bonnes nouvelles. Les prix de la potasse comme sa production ont nettement remonté, car les agriculteurs étrangers se réapprovisionnent après avoir épuisé leurs stocks et s'être abstenus d'acheter l'an dernier. L'expansion de la seule mine de potasse de la province se poursuit et, une fois qu'elle sera terminée en 2013, la production fera plus que doubler, passant de 800 000 à deux millions de tonnes. La province essaye également de développer son secteur du gaz de schiste, 200 millions de dollars devant être investis dans l'exploration au cours des deux prochaines années.
- La production des biens de consommation non durables a rebondi après une forte chute pendant la récession. Bien que la reprise ne soit pas complète, les livraisons s'orientent à nouveau vers une tendance à la hausse à long terme. Les produits alimentaires (y compris l'aquaculture), la foresterie et les produits du pétrole raffiné devraient afficher d'excellents résultats, quoiqu'ils risquent d'être gênés par la vigueur du dollar canadien. Le Nouveau-Brunswick est la province la plus exposée aux marchés américains, 85 % des exportations étant destinées à nos voisins du sud.

### Aspect sectoriel — Les services de soutien aux entreprises

- La vigueur du dollar canadien n'a pas été de bon augure pour les centres d'appels, en déclin dans la province depuis quelques années, le travail étant délocalisé vers des territoires moins coûteux. Entre 2006 et 2009, les pertes d'emploi dans le secteur ont été d'environ 8 %, et la part de ce créneau dans le PIB s'est considérablement réduite. En revanche, la croissance de la part de marché des créneaux plus techniques, tels que les logiciels, les systèmes et le génie informatique a en partie compensé ce recul. Cependant, l'embauche n'a pas encore suivi cette tendance, car la transition du secteur vers le service à plus haute valeur ajoutée rencontre des problèmes structurels, dont la pénurie de main-d'oeuvre qualifiée.

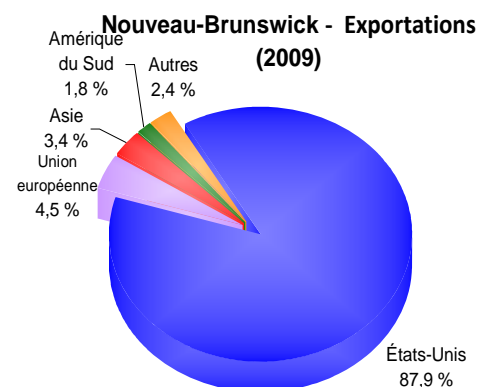
### Consommation

- Au Nouveau-Brunswick, le marché de l'emploi reste léthargique, la province étant l'une des seules à avoir perdu des emplois en 2010. Bien que ces pertes d'emploi soient dues en partie aux problèmes structurels causés par la vigueur du dollar et aux restrictions budgétaires, les autres créneaux n'ont pas encore compensé la différence. La croissance de l'emploi, en moyenne de seulement 0,3 % pour 2011-2012, devrait être inférieure à celle des autres provinces de l'Atlantique.
- Les données sur l'emploi font ressortir l'écart qui se creuse entre les régions rurales et urbaines. Dans les zones urbaines de Moncton, de Saint John et de Fredericton, l'emploi a progressé de 13 % entre 2000 et 2010. Pendant cette même période, les gains n'ont été que de 2 % à l'extérieur de ces trois zones. En fait, plus de 90 % de tous les emplois créés depuis 2000 l'ont été dans les trois plus grandes agglomérations urbaines de la province.
- Malgré un PIB réel par habitant inférieur à celui de la plupart des autres provinces, les consommateurs du Nouveau-Brunswick ont des dépenses par habitant relativement élevées. Cependant, les ventes au détail devraient ralentir cette année, victimes du manque de vigueur du marché de l'emploi.

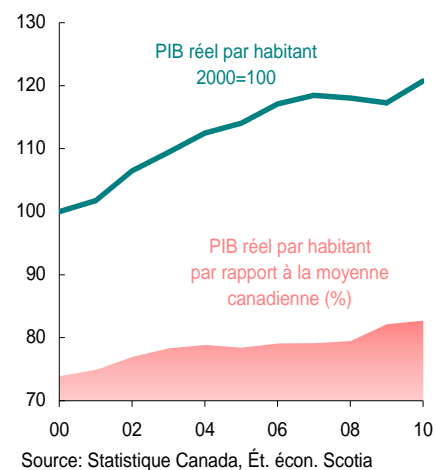
#### Principaux indicateurs

Population (2009) :	0,75 million (2 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	27,5 G\$ (1,8 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	36 700 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Métaux et minéraux	21,1
Équipements de transport	16,4
Autres machines et équipements	11,3



#### Rendement économique relatif





Le 6 juillet 2011

### Perspectives économiques

- En Nouvelle-Écosse, la croissance du PIB devrait être en moyenne de 1,9 % sur la période 2011-2012, rythme semblable à ce qui a été enregistré au cours de la dernière décennie. La province a résolu certains problèmes, dont la stabilisation de son secteur manufacturier. Néanmoins, le manque de vigueur du marché de l'emploi et les faibles augmentations de salaire vont peser sur la consommation, tandis que les mesures d'assainissement des finances publiques vont ralentir la croissance.

### Principaux moteurs de la croissance

- Après cinq années de repli, le secteur manufacturier de la Nouvelle-Écosse s'est stabilisé en 2010. Les livraisons ont affiché un momentum considérable en 2011 et devraient continuer de croître à un rythme soutenu, tandis que le secteur restructuré répond à la demande internationale croissante. Bien que la vigueur du dollar canadien risque d'avoir un impact sur les livraisons, les activités de transformation des aliments (principalement la pêche), la fabrication de pneus et les produits du bois sont tous sur la bonne voie. De plus, les contrats dans le secteur naval vont stimuler la construction de navires au cours des 10 prochaines années, alors que le nouveau champ d'éoliennes à Halifax souligne la diversification du secteur manufacturier de la province.
- Les secteurs de la finance, de l'immobilier et de l'assurance en Nouvelle-Écosse ont réalisé de meilleurs résultats que l'économie en général au cours des 10 dernières années, leur croissance approchant celle relevée dans le centre du Canada, et ces secteurs ont bien commencé l'année 2011. Les services professionnels n'ont pas affiché un momentum semblable, mais le potentiel de croissance existe étant donné les efforts importants de la province pour conserver les hauts diplômés du système universitaire et attirer les entreprises pertinentes grâce au projet JobsHere.

### Aspect sectoriel — Le gaz naturel

- Les exportations de gaz naturel sont toujours en baisse, car l'épuisement normal des réserves entraîne une diminution de la production. Après avoir chuté de 22 % en 2009 par rapport à 2008, la production est demeurée faible, bien que le rythme du recul soit plus modéré. Le principal producteur de la province a annoncé qu'il renonçait à investir dans le prolongement de la durée d'exploitation des champs de l'île de Sable, vu la faiblesse du marché. Le projet d'exploitation de gaz naturel en mer Deep Panuke devrait passer en phase opérationnelle d'ici la fin de l'année, ce qui va permettre d'augmenter la production en 2012.

### Consommation

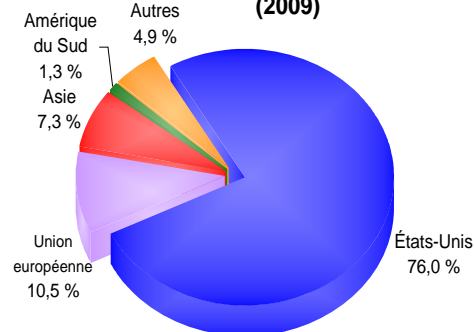
- La population de la Nouvelle-Écosse a crû modestement de 2000 à 2010, surtout grâce à l'immigration internationale. Les immigrants choisissent le plus souvent de s'installer à Halifax, dont la population s'est accrue de 1,5 % par année, en moyenne, au cours de la dernière décennie. La capitale s'accapare plus des trois quarts de la croissance démographique totale de la province, dont la moyenne n'est que de 0,5 %.
- Le PIB réel par habitant a grimpé de 17 % depuis 2000, le rythme le plus rapide au Canada sur cette période. Cependant, le PIB et le revenu par habitant classent la province à l'avant dernier rang, devant l'Île-du-Prince-Édouard. Les ventes au détail devraient manquer de vigueur cette année, après une forte progression en 2010, car la hausse de la TVH de la province en milieu d'année 2010 et l'augmentation du prix de l'électricité et du carburant viennent s'ajouter à la faible croissance réelle des salaires.

#### Principaux indicateurs

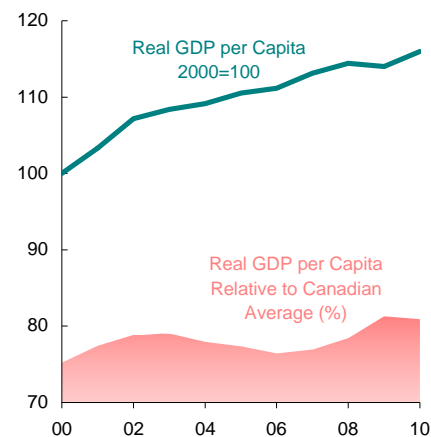
Population (2009) :	0,94 million (3 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	34,3 G\$ (2,2 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	36 500 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Produits chimiques, caoutchouc, plastique	24,3
Agroalimentaire	23,3
Énergie	17,5

#### Nouvelle-Écosse - Exportations (2009)



#### Rendement économique relatif



Source: Statistics Canada, Scotia Economics.



Le 6 juillet 2011

### Perspectives économiques

- La croissance de l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard va être semblable à celle des autres Provinces maritimes, la croissance de la production étant en moyenne de 2,1 % pour 2011-2012. Cela représente une période de croissance relativement forte pour la province comparativement au passé. La croissance de la production sera stimulée par le tourisme, l'agriculture et les services publics.

### Principaux moteurs de la croissance

- La fabrication de produits alimentaires, qui représente plus de 50 % des exportations de la province, sera un atout pendant la période. Les récoltes de pommes de terre devraient rebondir en 2011, après que le mauvais temps eut fait baisser les livraisons l'année dernière. La reprise économique mondiale qui a fait grimper le prix du homard ainsi que les efforts du secteur pour exporter vers l'Asie vont stimuler le créneau des produits alimentaires.
- Les installations de recherche et de fabrication d'éoliennes conserveront toutefois leur essor dans la province, car la demande nord-américaine d'énergies renouvelables demeure imposante. Bien qu'un certain nombre de projets de nouvelles éoliennes aient été différés indéfiniment, le développement de l'activité permettra tout de même une augmentation de plus de 20 % de la valeur des livraisons d'ici la fin de la période.
- La fabrication de produits pharmaceutiques et médicaux connaît une croissance rapide au sein du secteur manufacturier de la province. Les exportations ont grimpé de plus de 60 % au cours des cinq dernières années grâce aux projets de développement de la province – parcs commerciaux et établissements de prêts – qui stimulent la croissance dans ce secteur.

### Aspect sectoriel — Le tourisme

- Le tourisme n'a cessé de se développer au cours de la reprise économique. La province est relativement bien protégée de la vigueur du dollar canadien, car les Canadiens représentent plus de 90 % des visiteurs. Le tourisme international s'est également développé, notamment grâce aux escales de bateaux de croisière. La province a accru ses efforts de marketing, ce qui a fait augmenter le nombre de touristes à différents endroits, et l'activité devrait rester forte d'autant qu'un nombre croissant de Canadiens choisissent de passer leurs vacances dans la province.

### Consommation

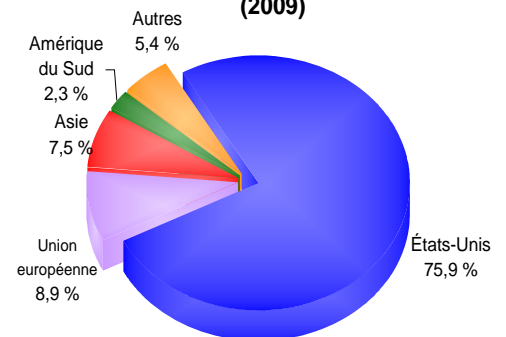
- La croissance du marché de l'emploi à l'Île-du-Prince-Édouard devrait ralentir en 2011 après une forte progression en 2010. Le momentum pourrait resurgir en 2012, ce qui ferait tomber le chômage en dessous de 11 % en 2012.
- Les ventes au détail devraient progresser, notamment grâce à la forte activité touristique.

#### Principaux indicateurs

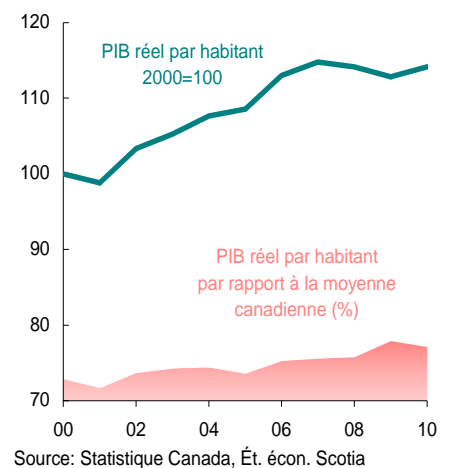
Population (2009) :	0,14 million (0,4 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	4,8 G\$ (0,3 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	33 700 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Agroalimentaire	50,6
Autres machines et équipements	19,6
Aérospatiale	18,4

### Île-du-Prince-Édouard - Exportations (2009)



### Rendement économique relatif





Le 6 juillet 2011

### Perspectives économiques

- Terre-Neuve-et-Labrador va dicter le rythme de la croissance économique des provinces de l'Atlantique, la croissance moyenne prévue du PIB devant être de plus de 3 % sur la période 2011-2012. L'augmentation de la production de produits de base et d'importants investissements dans les services publics, le pétrole et l'extraction minière, en plus de la hausse des dépenses de consommation, vont permettre de compenser la baisse de la production de pétrole en mer – toutefois, les prix élevés du pétrole brut Brent vont soutenir les revenus tirés du pétrole. Dans l'ensemble, la province a un excellent potentiel à long terme, car la demande mondiale de produits de base stimule les investissements et l'exploration, et les consommateurs continuent de tirer profit de la croissance du marché de l'emploi et de l'augmentation des salaires.

### Principaux moteurs de la croissance

- Le secteur minier de la province est sur le point d'inscrire un nouveau record cette année, la production de minerai de fer et de nickel continuant d'augmenter proportionnellement à la demande des marchés émergents. La production de minerai de fer a plus que triplé depuis 2000. L'ouverture d'une nouvelle mine à Shefferville va faire grimper la production totale en 2011, tandis que d'importants investissements par un autre exploitant à Labrador City devraient fortement faire augmenter les exportations au cours des prochaines années. La production de nickel a rebondi, après qu'une grève eut limité la production l'année dernière, alors que la construction de la première usine hydrométallurgique de la province s'accélénera cette année. Les investissements dans l'exploration ont à nouveau augmenté, soutenant les perspectives positives à long terme du secteur.
- La construction non résidentielle va continuer de fortement contribuer à l'économie de la province en 2011-2012. En plus des projets miniers, d'importantes sommes vont être investies dans le projet d'exploitation du champ pétrolifère d'Hebron et dans la première phase de construction du barrage d'aval hydroélectrique de Churchill après la période en question. Les investisseurs du secteur public vont continuer de soutenir la construction, car un certain nombre d'améliorations dans le domaine des institutions, à savoir dans les soins de santé, sont en cours.

### Aspect sectoriel — Le pétrole brut

- L'épuisement naturel des ressources a commencé à faire baisser le niveau d'extraction de pétrole en mer, bien que le lancement de la première phase du projet Hibernia South (avec deux autres projets satellites prévus) doive apporter un sursis. Dans l'ensemble, la province compte sur une production d'en moyenne 80 millions de barils par an au cours des trois prochaines années – cinq millions de barils de moins que la production actuelle – car l'épuisement naturel des ressources contrebalance la nouvelle production des champs satellites, causant un recul de la production. Cependant, cette tendance sera inversée par l'ouverture du champ d'Hebron en 2017.

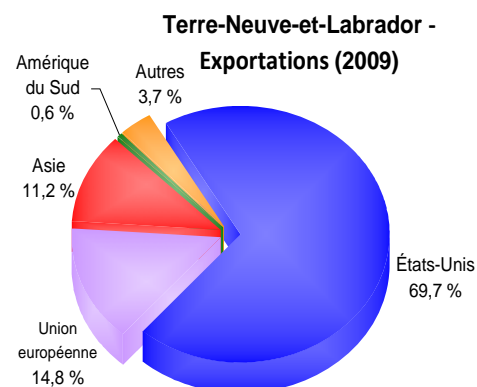
### Consommation

- Le marché de l'emploi à Terre-Neuve-et-Labrador a affiché une bien meilleure performance que dans le reste du Canada cette année. Les ventes au détail en ont grandement profité – les gros électroménagers en particulier – et les emplois dans le secteur du commerce ont passablement augmenté. En cinq ans, le PIB réel par habitant est passé d'environ 75 % à plus de 90 % de la moyenne nationale. Cette tendance semble devoir se maintenir et les travailleurs de la province se voient de nouveau offrir des postes bien rémunérés dans des projets de prestige, tant dans la province que dans l'Ouest du pays.
- L'augmentation des revenus et la bonne forme du marché du travail ont fortement fait grimper le marché de l'immobilier résidentiel dans la province à un rythme record au cours des dernières années. Tandis que ces deux facteurs devraient continuer de soutenir l'activité dans ce secteur, la croissance devrait ralentir un peu étant donné l'augmentation de l'offre et le recul de l'accessibilité à la propriété.

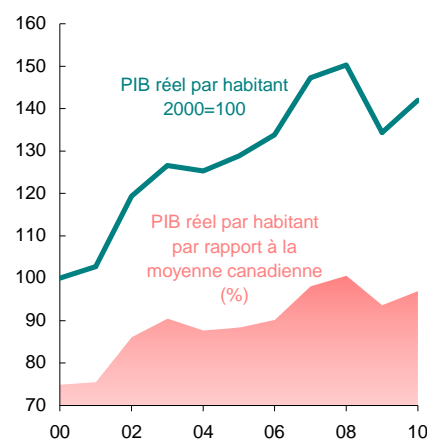
#### Principaux indicateurs

Population (2009) :	0,51 million (1,5 % de la population du pays)
PIB nominal (2009) :	25,0 G\$ (1,7 % du PIB national)
PIB par habitant (2009) :	49 100 €

Répartition des exportations (2009) :	%
Pétrole et gaz	67,1
Métaux et minéraux	21,3
Pêche	8,7



#### Rendement économique relatif



Source: Statistique Canada, Ét. écon. Scotia

	2000-09	2010	2011p	2012p	2000-09	2010	2011p	2012p
	<b>PIB réel*</b> (variation annuelle en %)				<b>Solde budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars*</b> (en millions de dollars)			
<b>Canada</b>	2,1	3,2	2,7	2,5	9 024	-55 598	-36 000	-31 000
Terre-Neuve-et-Labrador	3,1	6,0	4,0	2,5	99	-33	485	59
Île-du-Prince-Édouard	1,7	2,0	2,0	2,1	-26	-74	-54	-42
Nouvelle-Écosse	1,7	2,1	1,8	1,9	52	-330	447	-390
Nouveau-Brunswick	1,8	3,3	1,7	2,0	52	-738	-740	-449
Québec	1,8	2,7	2,3	2,5	-115	-3 174	-4 200	-3 800
Ontario	1,7	3,4	2,5	2,2	-722	-19 262	-16 686	-16 315
Manitoba	2,1	2,0	2,4	2,7	312 **	-201	-467	-438
Saskatchewan	1,6	4,4	3,7	3,3	425	425	48 *	383
Alberta	2,7	3,8	4,2	3,3	4 268	0	0	0
Colombie-Britannique	2,5	4,0	2,9	3,1	870	-1 779	-1 265	-925
* Pour 2010, estimations préliminaires de Statistique Canada quant au PIB au prix de base et par secteur.					* Résultat final; autres données pour 2010-2011 et 2011-2012 : estimations des provinces. ** De 2003-2004 à 2008-2009			
	<b>Emploi</b> (variation annuel en %)				<b>Taux de chômage</b> (variation sur un an, %)			
<b>Canada</b>	1,6	1,4	1,6	1,2	7,0	8,0	7,5	7,3
Terre-Neuve-et-Labrador	0,5	3,3	2,8	1,0	15,3	14,4	12,8	12,5
Île-du-Prince-Édouard	1,3	2,9	0,4	0,9	11,3	11,2	11,3	10,9
Nouvelle-Écosse	1,1	0,2	0,1	0,8	8,8	9,3	9,4	9,1
Nouveau-Brunswick	1,0	-0,9	-0,4	0,9	9,4	9,3	9,8	9,3
Québec	1,5	1,7	1,3	1,1	8,3	8,0	7,7	7,4
Ontario	1,4	1,7	1,7	1,1	6,8	8,7	8,1	7,9
Manitoba	1,2	1,9	1,0	1,1	4,8	5,4	5,1	5,0
Saskatchewan	1,0	0,9	0,9	1,1	5,0	5,2	5,1	5,0
Alberta	2,8	-0,4	2,7	1,8	4,6	6,5	5,4	5,0
Colombie-Britannique	1,6	1,7	1,0	1,3	6,6	7,6	7,5	7,3
	<b>Mises en chantier résidentielles</b> (taux annuels, milliers d'unités)				<b>Ventes de véhicules automobiles</b> (taux annuels, milliers d'unités)			
<b>Canada</b>	201	190	175	175	1 591	1 557	1 590	1 605
Provinces de l'Atlantique	12	13	11	11	113	122	123	124
Québec	44	51	46	44	404	414	420	423
Ontario	74	60	60	56	607	576	586	592
Manitoba	4	6	5	5	44	44	46	46
Saskatchewan	4	6	6	5	40	46	48	49
Alberta	35	27	22	28	205	200	210	212
Colombie-Britannique	27	26	25	26	178	155	157	159